

[Text]

**Mr. Hargrave:** Thank you, Mr. Stabback. Mr. Chairman, that is all that I wanted to ask at this moment.

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. Hargrave. Mr. Foster was next on my list and I imagine he will be back. Mr. de Corneille.

**Mr. de Corneille:** For the time being, until he comes, I will carry on with my part of the questioning then. Here he comes now.

**The Chairman:** I think I will call on Mr. Foster—

**Mr. de Corneille:** That is fine.

**The Chairman:**—as he is re-entering.

**Mr. Foster:** Thank you, Mr. Chairman, I am sorry; I was going to the phone.

The statement tonight really represents a considerable blow to the decision to proceed with the prebuild. When Pan-Alberta presented their testimony to the Board for the prebuild, was it laid out in pretty black and white terms that unless they got the kind of volumes and the rate of delivery that they were asking for that the prebuild would fall by the wayside?

**Mr. Stabback:** Mr. Foster, I think it would be fair to say that, over the last year or so in discussions of prebuild before regulatory bodies in the United States and before the National Energy Board and elsewhere, the proponents had put forth the proposition that the prebuild facility should be financed on a stand-alone basis; that is that there should be sufficient throughput over a long enough period of time so that those facilities could be financed. I guess that was part of the rationale for the length of the licence sought by Pan-Alberta, for 12 years. The Board, of course, found that there was surplus for a much shorter period than that and I have already covered that. I suppose that if the Board had granted only the available volumes to Pan-Alberta it would have extended the period for a year or two from that which was granted. But there was no way at all in which the Board could grant a licence from established reserves for a period longer than that I have mentioned, which would be part of the year 1988.

Yes, in fairness to Pan-Alberta, they did indicate the need for a longer term licence to finance the facilities on a stand-alone basis. The Board has taken the position and has mentioned it previous to this report that prebuild was part of the construction of the total pipeline which was to be constructed for the purpose of moving Alaskan gas from Alaska to the lower 48 States. In fact, the idea of prebuild was first raised in the Board's Northern Pipeline Report as a possibility to allow the construction of the pipeline to be spread over a longer period of time.

It was never the Board's view that exports should be granted for a period longer than was necessary to allow for the flow of Alaskan gas through the system.

**Mr. Foster:** And in your opinion, in the régime which you approved for the Foothills' prebuild project, there were ade-

[Translation]

**M. Hargrave:** Merci, monsieur Stabback. Monsieur le président, c'est tout ce que je voulais savoir pour le moment.

**Le président:** Merci bien, monsieur Hargrave. M. Foster est le suivant, je suppose qu'il reviendra. Monsieur de Corneille.

**M. de Corneille:** D'ici son retour, je vais donc poser mes questions. Ah, le voilà qui arrive.

**Le président:** Je vais donner la parole à M. Foster . . .

**M. de Corneille:** Très bien.

**Le président:** . . . puisqu'il revient.

**M. Foster:** Merci, monsieur le président, excusez-moi; j'allais téléphoner.

La déclaration qui a été faite ce soir porte un coup dur à la décision qui avait été prise de commencer la construction préalable. Lorsque la Pan-Alberta a témoigné devant l'Office au sujet de la construction préalable, a-t-elle dit sans équivoque qu'elle abandonnerait la construction préalable si le volume d'exportation et la fréquence des livraisons n'étaient pas ceux qu'elle demandait?

**M. Stabback:** Monsieur Foster, il faut dire que pendant les discussions qui ont eu lieu depuis un an environ sur la construction préalable devant les organismes de réglementation des États-Unis et devant l'Office national de l'énergie, les requérants ont fait valoir que les installations construites au préalable devraient être financées de façon indépendante; c'est-à-dire que le débit pendant une période assez longue devait être suffisant pour permettre le financement de ces installations. C'est notamment pour cette raison, je pense, que la Pan-Alberta a demandé un permis aussi long, 12 ans. L'Office estimait, bien entendu, que l'excédent durerait beaucoup moins longtemps, j'en ai déjà parlé. Si l'Office n'avait octroyé de permis à la Pan-Alberta que pour les volumes disponibles, il aurait sans doute fallu prolonger la période d'un an ou deux. Mais il n'était pas question pour l'Office d'octroyer un permis d'après les réserves établies pour une période plus longue que celle mentionnée, qui comprenait une partie de 1988.

Il faut accorder cela à la Pan-Alberta, elle avait bien dit qu'elle aurait besoin d'un permis à plus long terme pour pouvoir financer les installations de façon indépendante. La position de l'Office, qui a été exposée avant ce rapport, était que la construction préalable faisait partie intégrante de la construction de l'ensemble du gazoduc qui devait servir au transport du gaz de l'Alaska entre l'Alaska et les 48 États du Sud. De fait, l'Office a été le premier à proposer la construction préalable, dans son rapport sur le pipe-line du Nord, comme moyen d'étaler la construction du gazoduc sur une période plus longue.

L'Office n'a jamais été en faveur d'accorder des permis d'exportation après le début du transport du gaz de l'Alaska par le réseau.

**M. Foster:** Selon vous, selon les conditions du projet de construction préalable de Foothills que vous avez approuvées,